

L'hôtelier-écrivain, Noël CORBU noircit 800 pages pour révéler tous les secrets du trésor de Blanche de CASTILLE

L'article du 7 novembre 1959 de *La Dépêche du Midi*, rédigé par le journaliste qui signe des initiales R. L., révèle plusieurs informations intéressantes. L'auteur reprend en effet les titres des ouvrages écrits par Noël Corbu auparavant signalés dans son article du 21 avril 1957 du même quotidien ¹. Il donne également celui du livre que prépare le restaurateur sur l'histoire de Rennes-le-Château : *La Puissance et la Mort* ; titre qui sera repris dans un court texte apparaissant, lui, vers 1962 selon notamment le témoignage de Jean Pellet ². Enfin, le journaliste, reproduisant les propos de Noël Corbu, fait apparaître, pour la première fois, la légende du berger Paris.

L'abbé Saunières, qui fut curé de Rennes-le-Château, a bien fait parler de lui en ces dernières années. Vous n'ignorez sans doute rien de la légende qui entoure cet ecclésiastique. Rappelons donc simplement que l'abbé Saunières est soupçonné d'avoir découvert, au début de ce siècle, un fabuleux trésor. Cette fortune dormait dans un souterrain (ou une caverne) de Rennes-le-Château. Elle constituait, dit-on, le trésor de Blanche de Castille, qui, pour le soustraire à d'inquiétantes convoitises, le cacha, en 1250, dans ce coin pittoresque de l'Aude. C'est en faisant procéder à quelques tra-

voux de restauration de son église que l'abbé Saunières, qui exerçait son ministère aux alentours des années 1910, aurait découvert des documents précisant la cachette de la fortune évaluée à douze tonnes d'or.

Cette histoire est contestée par certains affirmant qu'il ne s'agit là que de « racontars ». Cependant, d'autres avancent comme preuve de l'existence du trésor les extraordinaires dépenses, la vie luxueuse que mena l'abbé Saunières jusqu'à sa mort. Reconstituer « l'affaire du trésor » en s'appuyant sur des documents irréfutables, telle est l'ambition d'un hôtelier-écri-

¹ Il s'agit de l'article intitulé « Noël Corbu, qui voyagea grâce aux pâtes alimentaires, écrit aujourd'hui des romans policiers » également publié dans le bulletin *Parle-moi de RLC* de 2011.

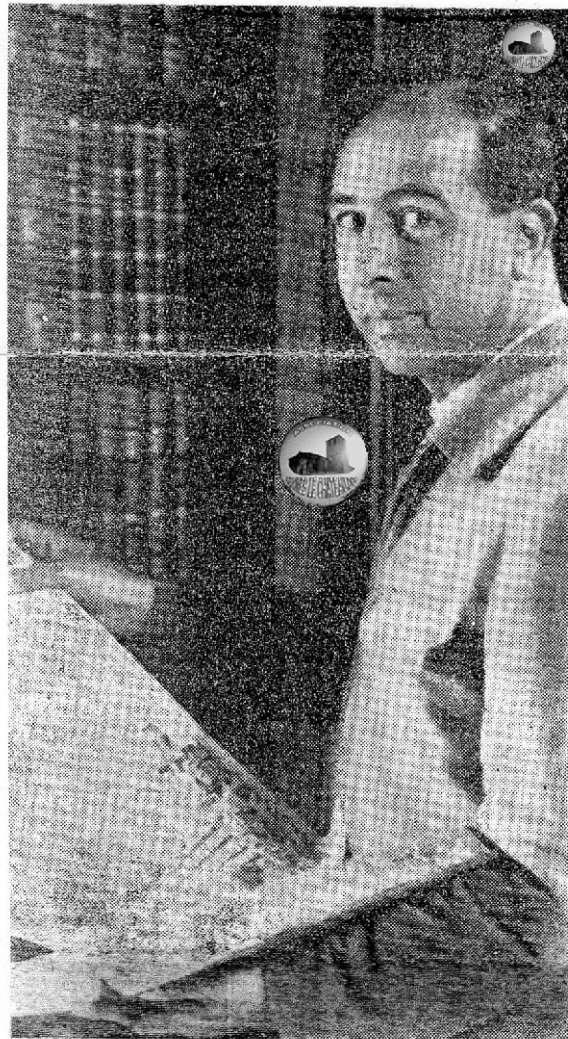
² <http://www.asso-rlcdoc.dafun.com/lespersonnages/sauniere/lapuissanceetlamort.html>

vain de Rennes-le-Château, Noël Corbu. Installé sur le domaine qu'habita jadis l'abbé Saunières, Noël Corbu croit fermement à la trouvaille du trésor.

Ainsi, depuis deux ans, patiemment, Noël Corbu s'est-il attaché à rassembler des documents confirmant ce que certains jugent n'être qu'une légende. Noël Corbu a, entre ses mains, une abondante correspondance rédigée par l'abbé Saunières. Il a reçu certaines confidences de l'ancienne bonne de l'ecclésiastique, aujourd'hui décédée. Il a fouillé les bibliothèques : celles de Paris, de Toulouse, de Narbonne et de Carcassonne. Les renseignements obtenus feront l'objet d'un énorme livre (800 pages) dont la rédaction sera achevée l'an prochain. On y découvrira l'histoire du comté de Razes — dont dépendait Rennes-le-Château — lui-même ancien et puissant oppidum gaulois. Et l'on y apprendra que le fameux trésor de Blanche de Castille est peu bénéfique : un berger qui, en 1645, le découvrit incidemment, devint fou. L'abbé Saunières mourut à l'heure où, délivré de tous les liens de sa vie, il pouvait profiter de ses richesses. Titre envisagé pour l'œuvre : « La puissance et la mort ».

« Ce sera, dit Noël Corbu, beaucoup plus passionnant que le plus passionnant des romans policiers... »

Et Noël Corbu, hôtelier-écrivain, est orfèvre en la matière, puisqu'il a déjà écrit trois romans policiers : « Le mort cambrioleur », « Police-Party » et « Faute de fille, prends le même » !...
R. L.



Noël CORBU, l'hôtelier-écrivain, travaille à « La puissance de la mort », dans la somptueuse bibliothèque aménagée par l'abbé SAUNIÈRES.

(Photo « La Dépêche ». — Op. Marcel Loupiac.)

Envoyer vos commentaires à : asso-RLC.doc@orange.fr